

APUREMENT DU DOSSIER DES LOTS DE TERRAIN À ALGER

Les entraves bientôt levées à Rouiba ?

Le problème des lots de terrain à bâtir attribués depuis des décennies dans le cadre du social aux citoyens de la commune de Rouiba dans la wilaya d'Alger mais qui n'en ont pas pris possession est, à en croire les informations qui nous sont parvenues, en voie d'être résorbé.

Selon les bénéficiaires, ils y voient une issue heureuse à cet imbroglio politico-administratif à l'origine de plusieurs écrits envoyés à toutes les autorités, de protestations de rue et de nombreux sit-in périodiquement organisés par les attributaires lésés. Et pour cause, ce problème date de la fin des années 1980. Au départ, 4 lotissements ont été identifiés et aménagés par la commune au profit des administrés de la municipalité.

La situation de deux sites, notamment celui dit du «lycée» et d'«El Merdja», a été apurée. Ainsi les bénéficiaires ont commencé la construction de leurs maisons. Par contre, et pour des

raisons obscures, les deux lotissements, la Cadat et Haouch Rouiba, ont été bloqués. Les bénéficiaires qui détiennent pourtant les documents officiels et qui ont réglé les montants exigés se sont vu empêchés du droit de jouissance. Il y a lieu de rappeler que les deux terrains appartiennent, selon les termes des arrêtés de transfert n°308/95 et 2110/93, à la commune de Rouiba qui en avait payé le prix de la transaction. Juridiquement, l'APC est donc souveraine en matière d'affectation et de traitement de ce dossier qui a, notons-le, trop duré. Le terrain de la Cadat est d'une superficie d'un peu plus de 17 ha.

Son lotissement a été décidé par la délibération de l'assemblée de Rouiba (n°37/89) approuvée par la tutelle le 18 décembre 1989. Dans le permis de lotir initial, il était question, en 1995, de 640 lots individuels d'environ 130 m² chacun. En 1997, il a été réaménagé pour 296 lots en semi-collectif et 403 autres lots individuels. Sur le second terrain — Haouch Rouiba de 9 ha — sont tracés 403 lots de terrain. Les assemblées qui se sont succédé à la commune n'ont

jamais voulu régler définitivement ce problème ; elles prétextaient, à chaque protestation, la double utilisation des affectations pour repousser la revendication des bénéficiaires.

A la dernière réunion tenue le 3 de ce mois, qui a regroupé les membres de l'association des attributaires autour du nouveau président de l'assemblée issue du vote du 29 novembre, M. Lakrouz Marzouk en l'occurrence, un consensus s'est dégagé pour régulariser tous les bénéficiaires qui résident réellement à Rouiba et qui ont déjà versé la somme demandée.

Cependant, les attributaires de ces parcelles de terrain qui espéraient voir la fin de leur calvaire ont su, selon une source crédible, que le wali délégué de Rouiba a mis son veto en invoquant la loi sur les domaines et celle relative au foncier pour tenter d'écarter l'APC de ce dossier qui, rappelés-le, est propriétaire de ces terrains.

Cette sortie du représentant de l'Etat ne manquera sûrement pas d'exacerber, une fois encore, la colère citoyenne.

Abachi L.

SIDI-BEL-ABBES

Plus de deux millions de pétards et 1 097 cartouches de cigarettes saisis

Les éléments de la police de la daïra de Sifsef (Sidi-Bel-Abbès) ont intercepté, à un point de contrôle, un camion et un véhicule léger, une Renault 25, immatriculé à Sélif transportant des pétards et des cartouches de cigarettes. La fouille a permis de découvrir 2 092 320 pièces de pétards et 1 097 cartouches de cigarettes de marque Legend soigneusement dissimulées dans des sacs de son. Suite à cette découverte, quatre personnes répondant aux initiales Ch. A. (28 ans), B. Z. (28 ans), B. A. (29 ans) et A. A. (36 ans) ont été arrêtées et écrouées par le procureur de la République de Sifsef.

Le camion, le véhicule et la marchandise ont été remis aux services des douanes.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Plus de 26 kg de kif traité récupérés au large d'El-Mordjane

Lors d'une patrouille ordinaire le long de la plage El-Mordjane, relevant de la commune de Hassi-El-Ghella, les éléments de la Gendarmerie nationale ont découvert, vendredi après-midi, un paquet flottant entre deux rochers.

Après une fouille minutieuse, les gendarmes découvriront une quantité de kif traité de 26,8 kg sous forme de 25 plaquettes. Selon l'enquête de la Gendarmerie nationale, cette quantité aurait été jetée par des trafiquants de drogue à partir d'embarcations pour le récupérer à la plage El-Mordjane par des dealers. Un procédé nouveau, les voies terrestres ne leur ayant pas réussi jusque-là. A noter que l'année dernière, 166 kg de kif traité ont été saisis sur différentes plages de la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

BOUIRA

La population de Bechloul marque l'événement

Quoi de plus indiqué que la journée du 8 Mars pour dénoncer les harcèlements et les abus sexuels d'un responsable ?

La population de Bechloul l'a fait ce samedi en venant à la rescousse des travailleuses et travailleuses de la daïra qui avaient choisi cette date pour protester contre le chef de daïra qui a, selon eux, longtemps touché à la dignité des femmes de cette région qui avaient le malheur de postuler à un poste dans cette institution de l'Etat.

Ce samedi donc, 18 travailleuses dont 7 femmes, ont décidé de crever l'abcès en observant une journée de protestation. Pour ce faire, une déclaration a été rédigée dans laquelle il est fait état de tous les abus d'autorité de ce responsable dont le harcèlement et les abus sexuels contre les filles ne sont pas des moindres.

Ce point est même l'essentiel de la déclaration puisque les fonctionnaires l'ont longuement

détaillé en rappelant le recrutement sélectif de ce chef de daïra qui a fait de son bureau un lieu de rencontres intimes avec les filles.

Plus loin dans la déclaration, les fonctionnaires rappellent que ce chef de daïra ne recrute que les filles dans le cadre du filet social ou du CPE, et même pour les cas des filles, il les recrute selon leur beauté et leur degré de soumission. Cependant, le chef de daïra a encore abusé de son autorité ce samedi, lorsqu'il a vu une fonctionnaire, qui a 18 ans d'ancienneté, en train d'afficher, il l'insulta.

C'est la goutte qui a fait déborder le vase. Les fonctionnaires ont protesté bruyamment, ce qui a attiré la population qui a failli lyncher ce chef de daïra, n'était l'intervention du P/APC d'El-Adjiba qui l'a fait sortir par

une porte de secours. Plus tard, le chef de cabinet du wali s'est déplacé sur place. Là, il rencontra les fonctionnaires qui lui ont expliqué la situation.

A sa sortie après plus de deux heures, le chef de cabinet nous dira que les doléances des fonctionnaires seront prises en charge sans plus. Cependant, un autre problème a surgi dès la matinée.

Après le déclenchement de cette protestation, le wali aurait mis fin aux fonctions du secrétaire général de la daïra en le prenant pour seul responsable de ce soulèvement.

Lorsque les fonctionnaires ont rencontré le chef du cabinet du wali, ils lui ont clairement signifié que ce dernier n'était pour rien dans cette affaire.

Et même les citoyens ont juré que le siège de la daïra ne rouvrira ses portes qu'après la réhabilitation du secrétaire général de la daïra qui était parmi ceux qui tenaient tête au chef de

daïra. Par ailleurs, au sujet du harcèlement et des abus sexuels, beaucoup de citoyens nous diront que ce chef de daïra a mis enceintes plusieurs filles qui avaient le malheur de travailler dans la daïra dont la plupart avaient peur de le dénoncer.

En somme, les citoyens de Bechloul ont crié leur ras-le-bol face à ce responsable qui a longtemps abusé de leurs filles, et fait pendant sept ans dans le bricolage et la rapine, en créant autour de lui une véritable secte composée de quelques responsables. En tout état de cause, ces citoyens demandent au ministre de l'Intérieur et au président de la République, l'envoi d'une commission d'enquête afin de faire la lumière sur les agissements de tous ces responsables locaux qui abusent de l'argent de l'Etat, des milliards injectés sans que la population voie une amélioration quelconque de son cadre de vie.

Y. Y.

ADRAR

Le 8 Mars, dites-vous ?

Ecrire autre chose sur la femme, sa situation, sa condition pour sortir de l'ordinaire nous paraît fortuit et dire le contraire est considéré comme incongru. Si pour celles qui ont la chance d'occuper un poste d'emploi, la tâche de joindre les deux bouts (travail et maison) n'est pas toujours aisée ; la préparation des repas pour certaines s'effectue à des heures matinales pour d'autres, c'est la veille.

Mais au fait, le mari participe-t-il de façon régulière aux tracaseries de la vie familiale (cuisine, nettoyage, éducation des enfants). Pour les femmes cloîtrées à la maison, elles n'ont guère le choix. Dans les ksour, on ne se pose même pas la question. Logées au milieu d'interstices parmi les ruelles, elles sont au four et au moulin : préparation des repas, du pain et travail aux champs pour certaines, on ne peut concilier progrès social et réalité.

La corrélation fait défaut

Dans ces régions desséchées qui ignorent la clémence et la douceur, soigner les enfants demande parfois un remède traditionnel colporté de bouche à oreille et qui incombe à la mère. Cette foule de femmes anonymes scrutent le fil incertain du quotidien et ignorent tout du 8 Mars.

Certes, des associations font et accomplissent un travail remarquable et sans relâche, et leur mission n'est guère aisée mais elles s'accrochent et gardent l'espoir de voir un jour changer les choses. Cependant, plusieurs secteurs étatiques ont honoré les fonctionnaires femmes.

Si pour certaines, elles essayent de s'organiser entre elles pour se retrouver chez une amie et faire la fête et oublier un tant soit peu les tracaseries de la vie quotidienne, pour les autres, l'endroit indiqué n'est autre que la maison de la culture où un gala est donné en leur honneur.

El-Hachemi S.

TLEMCCEN

Les élus d'El Bouihi célèbrent la journée

La commune d'El-Bouihi, longtemps oubliée, est sortie de l'anonymat en cette journée du 8 Mars, et pour cause, le maire de cette localité a eu la main heureuse de célébrer la Journée mondiale de la femme dans une commune de la steppe.

Ce fut une sympathique cérémonie en présence de la petite communauté chinoise de la compagnie minière d'El-Abed. Une centaine de jeunes filles ont été conviées à la réception pour être honorées par les autorités et les élus d'El-Bouihi.

En cette occasion, la représentante de la communauté chinoise a pris la parole pour souhaiter bonne fête à toutes les femmes algériennes avec un message particulier à la femme palestinienne.

Les travailleuses de la CNAS dénoncent

A l'occasion de la célébration du 8 Mars, les travailleuses de la Cnas ont adressé un message de remerciements et d'encouragement à tous ceux qui défendent les droits de la femme (direction et syndicat) et tiennent dans un communiqué à dénoncer certaines manœuvres visant à déstabiliser la Cnas de Tlemcen. Rappelons que Tlemcen a été choisie comme wilaya-pilote pour le lancement de la carte à puce.

Les femmes constituant la majorité de l'effectif de la Cnas Tlemcen ont exprimé en cette occasion leur solidarité au directeur et se disent outrées par ces lettres anonymes écrites en leur nom à des fins douteuses.

Les femmes journalistes honorées par la Sûreté de wilaya

La Sûreté de wilaya, tout en honorant ses éléments, a eu un geste de sympathie et de solidarité à l'égard des femmes journalistes à l'occasion du 8 Mars.

A rappeler que c'est la seule institution qui a pensé à nos confrères de la radio et de la presse écrite. Le chef de Sûreté de wilaya, M. Salah Nouaceri, a tenu en personne à exprimer ses félicitations à nos consœurs : Sarah Bensahoun de la radio, et B. Faïza du Soir d'Algérie.

M. Zenasni